
L'animal, facteur de paysage : agro-sylvo-pastoralisme dans le Morvan et à Sumatra

Jean-Baptiste Bing*¹

¹Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne - - - France

Résumé

Certes fort différents sociologiquement et écologiquement, le Morvan et les Bukit Barisan Sud (Sumatra) forment deux massifs de moyenne montagne que lient une analogue pression monoculturelle sur les forêts locales, appauvrissant la complexité paysagère autant que la biodiversité. Or si les relations des occupants des lieux (habitants, mais aussi professionnels – paysans, forestiers... – ou occasionnels – chasseurs urbains, touristes...) avec la faune sauvage sont dépendantes de cette rupture de rythme et d'équilibre, elles peuvent aussi contribuer à y réagir.

Parmi les milliers d'espèces " sauvages " présentes au sein des nombreux types de sylvosystèmes présents sur ces deux territoires, nous mettrons la focale sur deux temporalités : la présence longue de la petite et moyenne faune dans les exploitations agro-sylvo-pastorales (bocage morvandiau dans les communes d'Anost et Château-Chinon, largement enserré dans les forêts, et agroforêts du plateau de Liwa et des piémonts de la cordillère sumatranaise) ; la rencontre avec cette figure du sauvage qu'est le sanglier (*sus scrofa* dans le Morvan et *sus barbatus* à Sumatra), qui met notamment en jeu les notions de pureté et d'impureté. À travers l'étude de ces deux " moments exemplaires ", nous verrons comment la question foncière et la " dénaturation du sauvage " se révèlent comme symptômes d'une crise de la gouvernance des forêts et des sylvosystèmes locaux.

Fruit de plusieurs années passés sur les deux terrains comparés, cette contribution se situe à la croisée des courants humaniste en géographie et mésologique. Elle interroge ainsi les représentations du paysage et de ses évolutions, qui orientent le devenir de ces espaces en influant sur les actions à mener. Pour cela, elle croise plusieurs médias, utilisés lors de travaux ethnographiques co-construits avec les habitantes et les habitants rencontrés : langues locales et nationales, vocabulaire spécifique à certaines catégories de population, récits, parcours commentés, interprétations paysagères – autant de portes qui ouvrent à la diversité des milieux vécus, en dépit d'une unicité de l'écosystème commun auquel tous font face.

Mots-Clés: Sauvage, agro, sylvo, pastoralisme, paysage, Bukit Barisan Sud et Morvan

*Intervenant